

Les Wolf: Une dynastie de Facteur d'Orgue

Les Frères Wolf



Herman Wolf
(Coll. Jean Wolf)

La Dynastie Wolf débute en Suisse avec les Frères Herman (né le 22 Juin 1877) et Henri Wolf (né en 1875), tous deux nés à Sion. Ils sont les fils de Ferdinand-Othon Wolf (1838 - 1906), personnage aux multiples facettes, professeur à Sion, organiste à la Cathédrale de Sion, auteur, entre autre, de l'Hymne du canton du Valais, Conservateur du Musée du Valais, et également passionné de Botanique. Il fut ami avec le Prince Napoléon, qui appréciait beaucoup la Musique et particulièrement l'Orgue !

Les Frères Wolf travailleront dans la Manufacture Allemande Friedrich Weigle, près de Stuttgart, puis effectueront un stage chez Cavaillé-Coll à Paris. De retour en Suisse ils s'occuperont de nombreux chantiers en Suisse.

Puis en 1899, ils décident de s'installer à Quimper (auparavant, ils travailleront à Nantes dans la Manufacture Louis Debierre), où ils obtiennent le chantier de restauration et d'agrandissement du Grand-Orgue de la Cathédrale Saint-Corentin . Une restauration qui sera remarquée, notamment par l'inclusion de jeux dans la composition, alors peu connus et peu usités en France à l'époque (tels que des jeux de fonds à double bouches, ou bien des jeux très gambés), c'est ici que l'on peut remarquer l'influence que garderont les Frères Wolf de la facture Allemande dans la conception de leurs instruments, notamment dans le traitement et l'harmonisation des jeux.

Cet Orgue sera inauguré le 20 Octobre 1901 par Louis Vierne.

Ils construiront également ensemble un orgue neuf de 20 jeux sur 2 claviers et pédalier pour le Couvent des Ursulines de Pont-Croix en 1902. A la même époque ils effectueront une restauration sur l'orgue Dallam de Ergué-Gabéric (avec notamment le remplacement du jeu de voix-humaine par un jeu de hautbois).

MANUFACTURE D'ORGUES A TUYAUX
DE TOUS SYSTÈMES

ORGUES D'ÉGLISES, DE CHAPELLES, DE SALONS

Electriques, pneumatiques & mécaniques

TRANSFORMATION DES VIEILLES ORGUES D'ANCIEN SYSTÈME

En système tubulaire dont nous sommes les Inventeurs

H. & H. WOLF
QUIMPER

Accords, Entretien, Réparations, Echanges

(Coll. Jean Wolf)

En 1904, il court l'idée en France de séparer l'Eglise de l'Etat (chose qui sera faite le 9 Décembre 1905). Henri Wolf craignant que cette loi entre en vigueur, risquant ainsi la suppression d'un bon nombre de marchés de constructions et de restaurations d'instruments, il décide de retourner en Suisse et s'installe à Fribourg . Il continue sa carrière dans la Facture d'Orgue, sa Manufacture prend alors le nom de Wolf-Giusto, et s'occupera de nombreux chantiers en Suisse, et même un chantier en Russie ! En effet il obtiendra un marché pour la construction d'un Grand-Orgue en Russie qui malheureusement ne pourra jamais aboutir dû à la Révolution Bolchévique en 1917 !

Voici une liste non exhaustive des chantiers de construction et de restauration en Suisse:

-**1907, Charmey** : Modification et agrandissement de l'orgue Moritz Mooser de Fribourg construit en 1845 (2 claviers/ pédalier et 26 jeux).

-**1907, Grand-Saint-Bernard**: Restauration de l'orgue de l'Hospice.

-**1912, Fribourg, Cathédrale Notre-Dame** : transformation et agrandissement de l'orgue Mooser (1824-1834), pose de sommiers à pistons, traction électro-mécanique, console séparée, augmentation de la pression, nombre de jeux porté à 90.

-**1912, Fribourg, église du collège Saint-Michel** : orgue constitué de 2 instruments dont celui de Hauterive d'Aloys Mooser (1926).

-**1913, église d'Onnens**: Transformation de l'orgue, (orgue qui se trouvait auparavant dans l'abbaye cistercienne de la Maigrange de Fribourg). L'orgue a été réinstallé en 1986 par Mathis dans l'abbatiale de la Maigrange.

-**1920-21, Gruyères** : remplacement de la traction mécanique par une traction pneumatique tubulaire.

-**1920, Saint-Chef en Isère** : montage de l'orgue Claude Ignace Callinet de l'ancien collège de la Trinité de Lyon.

-**1921, Fribourg** : Collégiale Saint-Laurent.

-**1927, La Chaux-de-Fonds, église du Sacré-Cœur** : Orgue neuf, 3 claviers/pédalier/ 43 jeux.

-**1928, Noirmont** : agrandissement de l'orgue des frères Klingler de Rorschach (1893), 2 claviers, pédalier et 23 jeux.

-**1927, Neuchâtel, église Notre-Dame**: Orgue neuf commencé par Wolf-Giusto et terminé par Mutin en 1929, 3 claviers, pédalier, 43 jeux, inauguré en 1929 par Louis Vierne, qui supervisa les travaux.

Les instruments les plus importants et les mieux conservés de Henri Wolf, actuellement, sont ceux de La Chaux-de-fonds et de la Basilique de Neuchâtel. Ce sont deux instruments fortement appréciés et réputés en Suisse. D'ailleurs, l'orgue de la Basilique de Neuchâtel a été classé Monument Historique. Il est considéré, avec l'orgue de La Chaux-de-fonds, comme l'un des plus beaux exemples d'orgue symphonique dans le canton de Neuchâtel.

Henri décède le 22 Février 1931, il est enterré à Fribourg.

Il fut très apprécié de Louis Vierne, on peut d'ailleurs citer ces quelques mots qu'il adressa au fils d'Henri après la mort de ce dernier, dans une lettre datée du 2 Mars 1931 :

"Facteur d'Orgue dans l'âme, amoureux d'un métier qu'il exerçait avec une rare compétence, ami du progrès, d'un goût raffiné et sûr, ... fidèle dans ses affections, de relations charmantes, d'une admirable droiture".

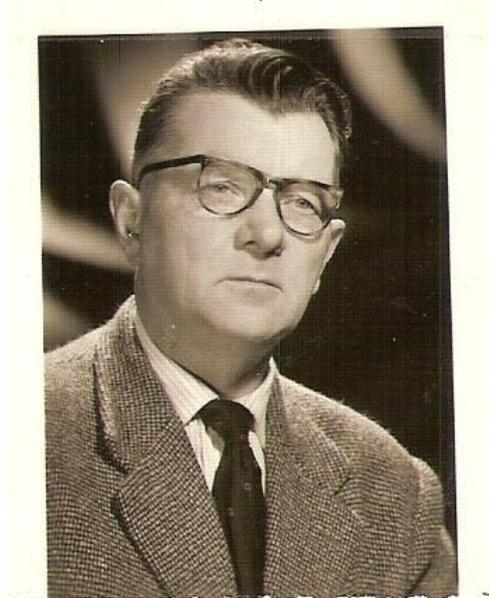
Les Ateliers Wolf-Giusto seront repris par Jean Bénét.

Herman quant à lui, décide de rester à Quimper, il ouvrira un magasin de musique, mais continuera l'entretien et l'accord d'orgues dans la région. Il s'occupera notamment de l'entretien de l'orgue de la Cathédrale de Quimper, et restaurera aussi l'orgue de chœur en 1911. Il effectuera également une restauration de l'orgue Heyer de Lannilis en 1906.

Herman aura deux enfants, un fils et une fille. Son fils Herman, créera en 1952 une maison de disque appelée "*Mouez Breiz*" à Quimper. Maison de disque qui enregistrera de nombreux musiciens ou groupes Bretons.

Herman décède le 24 Octobre 1926, il est enterré à Quimper, une allée y porte d'ailleurs son nom.

Othon Wolf



Othon Wolf vers 1955

(Coll. Jacques Wolf)

Henri, aura 6 enfants (4 garçons et 2 filles), son fils Othon, né le 30 Octobre 1903 à Quimper, suivra très vite le métier de son père et sera le seul à s'engager sérieusement dans la Facture d'Orgue.

Après avoir débuté la facture d'Orgue auprès de son père, il se rend à partir de 1922 dans la Manufacture Friedrich Weigle à Echterdingen, près de Stuttgart en Allemagne, puis chez Laukhuff à Weikersheim. A son retour en Suisse, il collabore avec son Père jusqu'à la mort de ce dernier.

Suite au décès de son père et une mésentente entre ses frères, Othon décide de quitter définitivement la Suisse et retourne en France (une chose est à signaler, il n'aura jamais la nationalité Française, il aura toute sa vie la nationalité Suisse !).

Il arrive à Paris en 1932, il travaille alors dans la Manufacture Auguste Convers, puis chez Louis-Eugène Rochesson, ensuite chez Georges Gloton, puis dans la Manufacture Beuchet-Debierre, dont il conservera une très grande influence, notamment dans la conception de ses propres instruments.

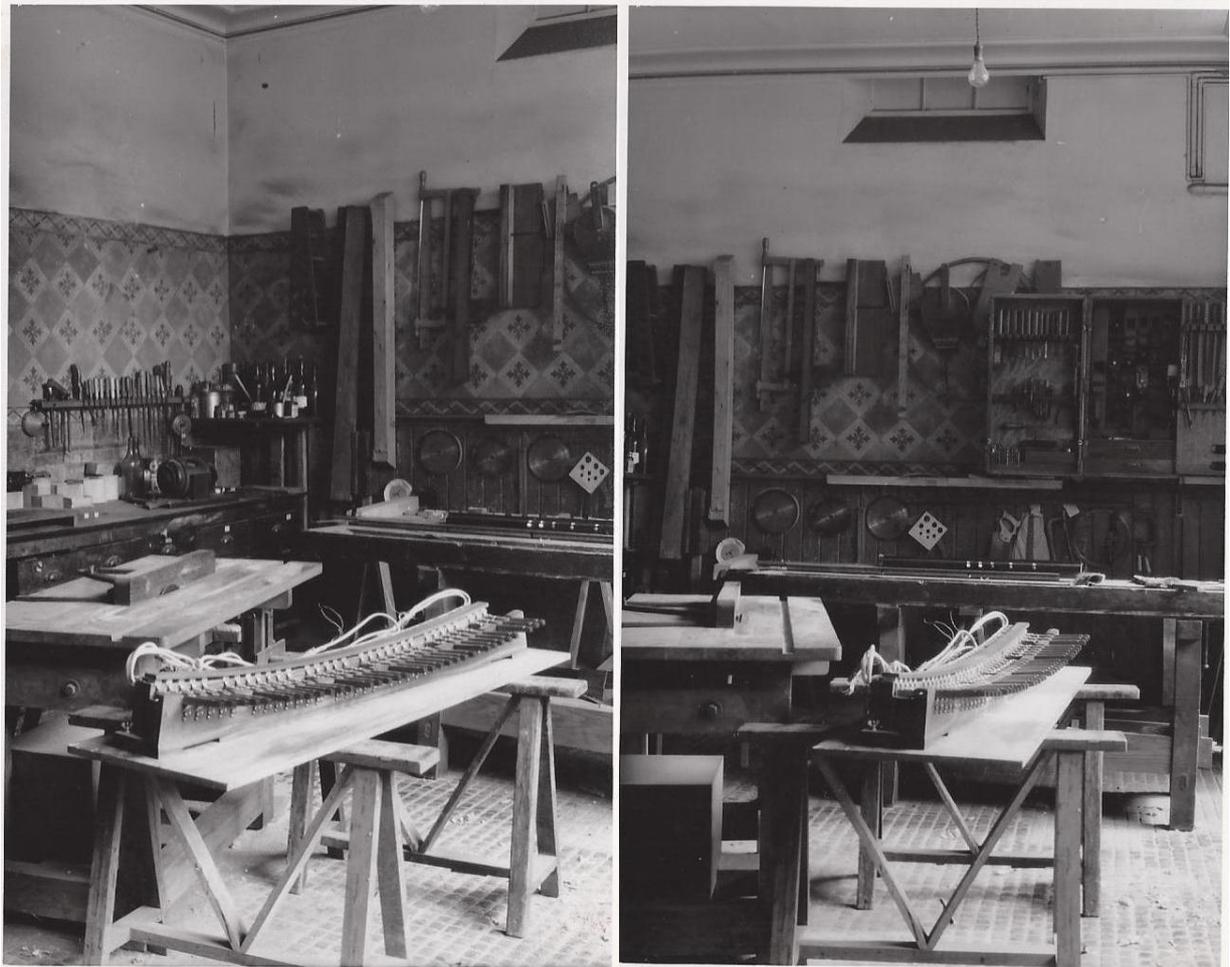
Il s'installe ensuite à Nantes en 1940. Il fut un très grand admirateur de Cavaillé-Coll, il avait d'ailleurs le projet de reprendre la Manufacture Cavaillé-Coll avec l'aide du Marquis de Froissard, projet qui malheureusement n'aboutira pas.

De 1940 à 1948 il travaillera pour le compte de la Manufacture Gloton puis Beuchet-Debierre.

(Son premier chantier en Ile-et-Vilaine sera le relevage de l'orgue de Miniac-Morvan en 1943).

Il s'installera ensuite à son compte en Avril 1948, son premier chantier seul, sera le relevage de l'orgue de la Cathédrale de Dol de Bretagne.

En 1950 le grand chantier de restauration et d'agrandissement de l'orgue de l'église Toussaint à Rennes, l'encourage à installer son atelier dans cette ville. Son atelier se situera tout d'abord rue Salomon de Brosse, où il loue un atelier à l'entreprise Bossard-Bonnell, puis vers 1957, il installe son atelier au 203 rue de St-Malo où il y restera jusqu'à ce qu'il cesse ses activités.



Vues sur son atelier rue Salomon de Brosse à Rennes

(Coll. Jacques Wolf)

Il obtient de nombreux chantiers de restaurations ou de constructions. Il collabora très souvent avec le facteur d'orgue Pierre Chéron (qui s'occupait alors de la partie harmonisation). Othon Wolf sera aussi assisté de 2 compagnons, celui qui restera le plus longtemps à ses côtés est Mr. Tessier, le second compagnon Mr. Lepinay ne restera quelques années seulement.

La plupart du temps, malgré son admiration pour Aristide Cavallé-Coll, lorsqu'il restaurait un instrument il suivait la mouvance de l'Orgue Néo-classique, notamment en suivant les conseils et demandes des 2 grands défenseurs de l'orgue Néo-classique en Ille et Vilaine, à savoir : Le Père Maurice Brault et le Père Yves Legrand.

Ce courant esthétique voulait que l'on "*éclaircisse*" les instruments de style Romantique, pour pouvoir y interpréter les pièces plus anciennes, tel que la musique Baroque Française et Baroque Allemande.

On supprimait alors certains jeux jugés trop "*sombres*" ou trop "*mous*" et on les remplace par des jeux plus "*claires*" plus "*scintillants*" comme par exemple des jeux de mixtures. On recoupait également les jeux dit harmoniques, etc...

C'est souvent ce que réalisa Othon Wolf dans ses chantiers de restauration, à plus ou moins grande échelle, comme par exemple dans les chantiers de:

-Dol de Bretagne en 1948 (Orgue Louis Debierre)

-Saint-Hélier à Rennes en 1952 (orgue Claus, aujourd'hui remplacé par un orgue de Yves Sévère) et également la reconstruction totale de l'orgue Debierre de l'église Toussaints de Rennes.

-Le Grand Séminaire de Rennes en 1953 (Orgue Merklin/Gonzalez)

-Saint-Sauveur à Rennes en 1955 (Orgue Merklin-Schütze)

-Grande restauration/modifications, avec Pierre Chéron, sur le Grand-Orgue Cavaillé-Coll de Saint-Servan à Saint-Malo en 1961-1962.

Mais il ne travaille pas seulement en Ille et Vilaine, il aura également quelques chantiers dans le reste de la France, par exemple en Normandie: Au Havre, Coutances, Saint-Lô ; Mais aussi à Marseille, Cannes ...

Réputé pour la qualité de construction de ses consoles, il construira quelques console d'orgue pour la Manufacture Bouvet de Nantes.



Othon Wolf en plein de travail dans son atelier de Rennes au début des années 60

(Coll. Jacques Wolf)

On lui doit également 3 instruments neufs en Ille et Vilaine, ceux de:

-**Bruz en 1954**: Instrument resté inachevé (2 claviers et 1 pédalier, 23 jeux prévu, seuls les jeux du récit et du pédalier sont posés, soit 15 jeux).

-**Cancale en 1958**: orgue lui aussi resté inachevé par manque d'argent. (3 claviers et 1 pédalier, 43 jeux prévus, seulement 28 sont posés).

-**Rennes, Couvent des Calvairiennes Notre-Dame-de-charité-Saint-Cyr en 1965**: Orgue totalement achevé (2 claviers et 1 pédalier, 22 jeux), mais qui n'est malheureusement plus du tout joué ni entretenu aujourd'hui... (un instrument où le jeune Yves Sévère participera à sa construction et à son harmonisation !)

En ce qui concerne la tuyauterie, il se fournissait en majorité chez Laukhuff pour les tuyaux en étain, quant aux tuyaux en bois il les fabriquait en atelier.

Ses orgues, eux aussi dans la mouvance des orgues Néo-classique, comportent tout le confort que peuvent avoir les orgues modernes, y compris les consoles, qui suivent les cotes établies par Marcel Dupré.

(Certains peuvent reprocher le style "daté" et Néo-classique de la composition de ces instruments, notamment les mixtures souvent "suraiguë", il est vrai, mais ce sont des témoins d'une époque, et servent à merveille la Littérature d'orgue composée à cette époque).

Sans oublier de parler de l'apparence de ces instruments, au style moderne typique de l'époque et qui n'en est pas moins très original et intéressant !

On peut regretter qu'il n'ait jamais pu terminer les instruments de Bruz et Cancale, mais on peut dire sans conteste que l'orgue de Cancale est son chef-d'œuvre et aussi le plus grand qu'il ait réalisé !



Jean Langlais à la console de l'orgue de Cancale, lors de l'inauguration le 23 Juillet 1960.

au fond à droite, le Père Victor Savatte, au fond à gauche, Othon Wolf. (Coll. V.Savatte)

Le dernier chantier dont s'occupera Othon Wolf, est la restauration du Grand-Orgue de Saint-Etienne à Rennes. Une restauration étalée de 1962 à 1965 qui fut très problématique pour lui et il éprouvera de nombreuses difficultés à continuer le chantier, il sera notamment beaucoup affaibli physiquement suite à 2 infarctus, mais aussi moralement à cause de problèmes financiers. Au milieu de l'année 1965 il dû cesser toute activité, son état de santé ne lui permettant plus de continuer son activité. Il tentera de terminer vaillamment le chantier de l'orgue de St-Etienne (il sera aidé par son fils Jacques), il laissera l'instrument presque achevé, il n'a pas pu terminer l'instrument tel qu'il l'avait prévu.

Othon Wolf disparaît le 16 octobre 1967, quelques semaines avant son 65ème anniversaire, emporté par une hémorragie cérébrale.

Il fut tout d'abord enterré au cimetière de l'Est à Rennes, puis en 1980 à la demande de sa famille, ses restes seront transférés au cimetière de Couffé (Loire-Atlantique).

Othon a eu 4 enfants, mais aucun ne reprendra la suite dans la facture d'Orgue.

C'est ainsi que s'achève la Dynastie Wolf, 2 générations de facteur d'Orgue pour le moins originales et atypiques, et malgré des interventions plus ou moins heureuses et plus ou moins appréciées selon les cas, le nom de Wolf laisse une marque indélébile dans le paysage de l'Orgue en Ille et Vilaine.

A titre de curiosité, pendant longtemps les constructions d'Othon Wolf furent très décriées, considéré comme de la *mauvaise qualité et sans intérêts* (le grand-orgue de Cancale en souffrit beaucoup, ce qui a failli d'ailleurs causer sa disparition totale !). Mais lors du commencement de la restauration de l'orgue de Cancale, il s'est avéré que le matériel de Wolf, les sommiers en particulier (construit en acajou et chêne), sont d'une très bonne qualité et d'une robustesse incroyable, de ce fait, le facteur d'orgue restaurateur s'est résolu à construire les sommiers supplémentaires pour les nouveau jeu, pratiquement de la même manière (seul l'essence de bois sera différente). On peut remarquer aussi le grand talent d'Othon Wolf dans la confection des boîtes expressive, qui sont d'une efficacité remarquable, et il en est de même pour la confection des consoles, qui sont d'une très grande facilité d'utilisation. Othon Wolf était quelqu'un qui n'hésitait à choisir les meilleurs matériaux (et parfois les plus cher) pour construire ses instruments, peu importe combien cela pouvait coûter, il tenait à ce que ses instruments soit bien construit, et s'appliquait tout particulièrement à la conception et la réalisation de la console.

Sûrement entrons nous dans une époque où l'on commence tout juste à mieux comprendre les instruments de cette période, en tentant d'enlever tout les préjugés et autres idées reçues amassées depuis tant d'années.

Je pense que l'on peut conclure cette biographie par ces quelques mots écrit par Louis Vierne adressé à Othon Wolf, tirés de la lettre datée du 2 Mars 1931, suite au décès de son père :

"Je sais que vous êtes de bonne race et que vous tiendrez à cœur de marcher sans faiblir dans le sillon tracé par celui que vous venez de perdre" Louis Vierne.



Henri (à gauche) et Othon Wolf sur la plage de Nice en 1928

(Coll. Jacques Wolf)

Annexe 1: Compositions des Orgues de l'église du Sacré-Coeur de La Chaux-de-fonds et de l'église Notre-Dame de Neuchâtel.

La Chaux-de-Fonds:

I Grand-Orgue (56 notes)

Montre 16'
Principal 8'
Bourdon 8'
Flûte douce 8'
Salicional 8'
Dolce 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
Octavin 2'
Quinte 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cornet 5 rgs
Plein jeu 4 rgs
Trompette 8'

II Positif expressif (56 notes)

Suavial 8'
Quintaton 8'
Bourdon 8'
Flûte harmonique 8'
Gambe 8'
Flûte octavante 4'
Flageolet 2'
Larigot 1' 1/3
Cornet 3 rgs
Basson 16'
Hautbois 8'
Basset 4'

III Récit expressif (56 notes)

Bourdon 16'
Cor de nuit 8'
Flûte majeur 8'
Aéoline 8'
Voix-céleste 8'
Flûte douce 4'
Nazard 2' 2/3
Tierce 1' 3/5
Cornet d'écho 4 rgs
Trompette harmonique 8'
Clarinette 8'

Pédale (30 notes)

Contrebasse 16'
Soubasse 16'
Cello 8'
Flûte 8'
Flûte 4'
Quintebasse 10' 2/3
Bombarde 16'

Accouplements: II/I, II/I 4', II/I 16', II/II 4', II/II 16', III/I, III/I 4', III/I 16', III/III 4', III/III 16', III/II, Copula générale

Tirasses: I, II, III, III 4', III à la quinte, Pédale en 4'

Unissons: I, II, III, Pédale

Trémolo: II, III

1 combinaison libre, 5 combinaisons fixes, 12 annulateurs de jeux, crescendo général, pédale automatique.

(source: site internet "www.orgues-et-vitraux.ch")

Neuchâtel:

I Grand-Orgue (56 notes)

Bourdon 16'
Montre 8'
Bourdon 8'
Dolce 8'
Flûte harmonique 8'
Prestant 4'
Doublette 2' (du plein jeu)
Quinte 2' 2/3 (du cornet)
Cornet 2 à 5 rgs
Plein jeu 4 à 3 rgs
Trompette 8'

II Positif expressif (56 notes)

Bourdon doux 16'
Salicional 8'
Eoline 8'
Voix céleste 8'
Bourdon 8'
Flûte douce 4'
Octavin 2'
Nazard 2' 2/3 (du cornet)
Tierce 1' 2/3 (du cornet)
Cornet d'Echo (sesquialtera) 2 rgs
Hautbois 8'
Basset 4'

III Récit expressif (56 notes)

Suavial 8'
Viole de gambe 8'
Cor de nuit 8'
Flûte de Vienne 8'
Flûte octaviante 4'
Flageolet 2'
Nazard 2' 2/3
Fourniture 3 à 2 rgs
Bombarde 16'
Trompette harmonique 8'
Cromorne 8'
Clairon 4'

Pédale (30 notes)

Contrebasse 16'
Soubasse 16'
Bourdon 16' (du positif)
Salicet 8' (du positif)
Bourdon 8' (du positif)
Flûte 4'
Grosse quinte 10' 2/3
Bombarde 16'

Accouplements: Appel I, I/I 4', I/I 16', II/I, II/I 4', II/I 16', II/II 4', II/II 16', III/II, III/I, III/I 4', III/I 16', III/III 4', III/III 16', Unissons muet II et III
Copulas générale (unissons) + Copulas générale d'octaves aigüe.

Tirasses: I, II, III, II 4', II à la quinte, III 4', Appel pédale, Pédale en 4'

Trémolo: II, III

2 combinaisons libre, 5 combinaisons fixes, Crescendo général, divers annulateurs de jeux, pédale automatique

Annexe 2: notice sur historique de l'Orgue de Cancale:

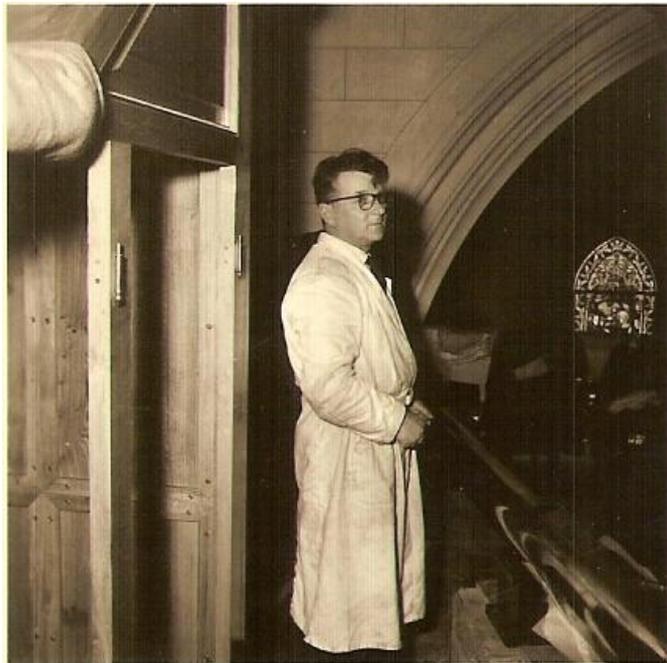
Le premier orgue de l'église de Cancale est un petit orgue Debierre de 7 jeux sur 1 clavier et 1 pédalier en tirasse permanente, construit en 1876. Il est alors placé au fond de la grande tribune.

Au fil du temps, l'envie de posséder un Grand-Orgue se fit de plus en plus sentir. Il faudra attendre les années 50, avec la volonté et la motivation du Père Charles Costard qui se débrouillera pour trouver les fonds nécessaire à la construction d'un grand-orgue.

En 1955, Othon Wolf établi un avant-projet d'un Grand-Orgue de 43 jeux sur 3 claviers et 1 pédalier.

Le projet prend forme et l'instrument est réalisé en 1958 (avec quelques changements dans la composition proposée dans l'avant-projet).

Le petit orgue Debierre placé jusque là sur la tribune est alors transporté avec un palan jusque dans le chœur de l'église.



Othon sur le chantier de l'orgue de Cancale

(Coll. Jacques Wolf)

Après le montage de l'instrument sur la tribune, l'harmonisation est réalisé par Othon Wolf et son compagnon Mr. Tessier, avec la participation de Pierre Chéron.

Malheureusement par manque d'argent l'instrument n'est pas terminé, seul le grand récit expressif de 13 jeux est intégralement posé. Il manque respectivement 5 jeux sur chacun des 2 autres claviers et au pédalier. En tout, 28 jeux sont posé sur les 43 prévu.

L'orgue est inauguré le 23 Juillet 1960 par Jean Langlais.

Le premier titulaire de l'instrument fur le Père Victor Savatte, qui par la suite organisera de nombreux concert en invitant de grands noms de l'Ecole d'Orgue Française, tel que:

André Marchal, Antoine Reboullot, Suzanne Chaisemartin, Pierre Gazin, Gaston Litaize, ...

Visuellement, l'instrument ne manque pas de majesté ! un grand-corps élancé en 16 pied (large de 9 m 50 !) et de forme cintré occupant toute la largeur de la tribune, et un positif en 8 pied. Un élancement encore plus accentué par l'absence de boiserie sur la partie du haut.

le soubassement en chêne du mans, est lui très bien ouvragé de style Louis XV.

Mais le côté inachevé de l'instrument se fait sentir, non seulement par les manques de nombreux jeux, le grand "creux sonore" entre le récit expressif complet, et le grand-orgue, le positif et la pédale incomplet, ce qui explique que l'instrument souffre d'un problème de présence dans l'édifice, ce qui s'explique aussi par l'absence de toit sur le grand buffet, ce qui a pour effet de ne pas réfléchir le son vers la nef, d'autant plus que l'église de Cancale est un édifice assez vaste.

Du point de vue de l'Harmonie, on peut remarquer la très bonne qualité d'harmonisation des jeux du positif, mais à l'inverse on peut remarquer sur les plans de Grand-Orgue, de Récit et de Pédale, une harmonie un peu plus rude, qui paraît moins achevée qu'au positif...

Malgré de nombreuses tentatives d'achèvement de l'instrument par la suite, et la création d'une association des "Amis de l'Orgue de Cancale", l'instrument restera à ce stade, et ce durant de nombreuses années.

Il faudra attendre 2010, suite à la canonisation de Jeanne Jugan, un don exceptionnel de 200 000 euros par les Amis de Jeanne Jugan aux Etats-Unis, pour l'achèvement de l'instrument !

Suite aux démarches habituelles d'appels d'offres, les travaux de restauration et d'achèvement sont confiés à Denis Lacorre.

La restauration prévoit l'achèvement et l'agrandissement de l'instrument tout en conservant le matériel réalisé par Othon Wolf.

L'instrument aura en tout 66 jeux, ce qui en fera le 2° plus grand instrument d'Ille et Vilaine, après le grand-orgue de la Cathédrale de Rennes.

Après 53 ans d'existence, le Grand-Orgue de Cancale, pourra enfin faire entendre pleinement sa voix.

Remerciements:

Mes plus vifs remerciements vont à Mr Jacques Wolf (fils d'Othon Wolf), et à Mr Jean Wolf (petit-fils d'Herman Wolf), pour toutes les précieuses informations et les documents totalement inédits qu'ils ont pu me donner et avoir donné de leur temps pour répondre à toutes mes questions.

Je remercie également mon bon ami Jean-Yves Moy pour m'avoir aidé dans ce travail de recherche.

Sans oublier le Père Victor Savatte, pour ses quelques conseils sur l'histoire de l'orgue de Cancale et son accueil toujours aussi amical.